Antigone : le choix du mal(heur).

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. De mal en pis : comment fonctionne la machine infernale. 2
I.1. Les faits (les fautes ?) 2
II. La raison du plus fou : le moteur de la machine infernale. 3
II.1. Les personnages de la pièce sont les victimes du destin. 3
II.2. Les personnages de la pièce paraissent libres. 3
II.2.1. Tel est le cas d'Antigone : 3
II.2.2. Tel est le cas de Hémon et Eurydice : 4
II.2.3. Tel est le cas de Créon : 4
II.3. Les personnages de la pièce sont (comme tout homme?) destinés à faire un mauvais usage de leur liberté. Pourquoi ? 4
II.3.1. Parce qu'il est difficile de distinguer le bien du mal. 4
II.3.2. Parce qu'il est difficile de distinguer la sagesse de la folie. 5
II.3.3. Il est difficile de distinguer la raison de la passion. 6
II.3.4. Il est difficile de distinguer la volonté du désir. 6
III. Avec des si... : aurait-on pu éviter le pire ? 7
III.1. Constatons d'abord qu'Antigone et Créon ne sont pas présentés comme également fous, comme également coupables. 7
III.1.1. Antigone n'est pas irréprochable : 7
III.1.2. Mais Créon est beaucoup plus coupable qu'Antigone. 7
III.1.3. C'est en évitant l'orgueil. 8
III.2. Mais l'homme vit dans le temps, et dans l'obscurité. 8
III.2.1. «Ce n'est qu'avec les années que (les orgueilleux) apprennent à être sages» : 8
III.2.2. Créon décide finalement, mais trop tard, de renoncer à sa résolution: 8
III.2.3. La tragédie de Sophocle peut donc être rapprochée du tragique janséniste, cf. Racine, cf. surtout Pascal: 8
Conclusions : 8

****

«Le malheur est en marche», constate Antigone au début de cette tragédie exemplaire; sait-elle qu'elle mourra très bientôt?[1] Peut-être: «je serai fière de mourir en agissant de telle sorte (= pour avoir enseveli mon frère)», dit-elle (p. 3). Nous, spectateurs ou lecteurs, nous savons qu'elle mourra avant la fin de la pièce, car nous connaissons l'histoire, et nous savons ce qu'est une tragédie: une «chronique d'une mort annoncée»[2] - annoncée explicitement ou implicitement; dans la tragédie, le pire est toujours sûr. Mais

[1] Dans la pièce d'Anouilh, elle le sait dès le début; cf le Prologue: «Antigone, c'est la petite maigre qui est assise là-bas, et qui ne dit rien. (...) Elle pense qu'elle va mourir, qu'elle est jeune et qu'elle aussi, elle aurait bien aimé vivre.»
[2] Titre d'un magnifique roman, tragique bien sûr, de Gabriel Garcia Marquez.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Culture Générale

Les mots et les maux
Antigone : la choix du mal(heur)

ce qui n'est pas sûr, et qui est en cause, c'est la cause de ce mal nécessaire: quelle est cette nécessité qui cause la perte du héros tragique?

I. De mal en pis : comment fonctionne la machine infernale.

I.1. Les faits (les fautes ?)

- **Prologue :** Antigone explique à sa sœur Ismène que Créon a interdit à quiconque, sous peine de lapidation, d'offrir au cadavre de Polynice «tombeau ni lamentation»: c'est impie, dit-elle, je vais enfreindre cette interdiction. Ismène désapprouve un tel projet.
- **Premier épisode, scène 2 :** un garde apprend à Créon que quelqu'un a osé braver l'interdiction, couvrir le cadavre de terre et «accomplir tous les rites voulus» (p. 10).
- **Deuxième épisode, scène 1 :** le garde a arrêté Antigone alors qu'elle «répandait sur le corps l'hommage d'une triple libation» (p. 17).
- **Scène 4 :** Créon fait arrêter également Ismène (p. 21 à 23).
- **Troisième épisode, scène 2 :** Créon accepte de libérer Ismène, mais il annonce qu'Antigone sera «enfermée toute vive au fond d'un souterrain», avec «à sa portée ce qu'il faut de nourriture» (p. 30-31).
- **Quatrième épisode, scène 2 :** Antigone est emmenée dans ce qu'elle appelle son «tombeau» (p. 36).
- **Sixième épisode, scène 2 :** un messager annonce à Eurydice la mort d'Antigone, qui s'est pendue, et celle de son fils Hémon, qui s'est percé le flanc de son épée (p. 48-49).
- **Scène 5 :** un serviteur annonce à Créon la mort, par le fer, de sa femme Eurydice. «Las! C'est un mort que tu achèves!» s'écrie Créon (p. 51).

Les questions qui se posent sont bien sûr: Créon a-t-il bien ou mal fait (en refusant une sépulture à Polynice, en châtiant Antigone)? Antigone a-t-elle bien ou mal fait (en bravant cette interdiction, en se tuant)? Hémon a-t-il bien ou mal fait? Et Eurydice? Nous tenterons plus loin de répondre à ces questions; constatons, avant de nous demander qui agit mal, que tous les personnages ont mal, souffrent.

Les douleurs.

«Ah! douleurs, douloureux lot des mortels!» s'écrie Créon à la fin de la pièce (p. 51). Tous les personnages expriment leur(s) douleur(s):

- **p. 2:** Antigone explique ce qui la «tourmente».
- **p. 12:** «Te sens-tu blessé à l'oreille ou au cœur?» demande à Créon le garde qui vient de lui apprendre que quelqu'un a enfreint l'interdiction. «Le coupable te blesse l'âme», lui dit-il.
- **p. 17:** Antigone a été arrêtée alors qu'elle «éclatait en gémissements» près du corps de son frère.
- **p. 21:** Le coryphée: «Mais voici Ismène (...). Les pleurs qui coulent de ses yeux disent son amour pour sa sœur. Un nuage est sur son front, altérant son visage empourpré de sang et noyant ses beaux traits sous une pluie de larmes.»

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.